



LIVRET DE SYNTHÈSE

**VOYAGE D'ÉTUDE EN FRANCE
D'UNE DÉLÉGATION GÉORGIENNE
DU 1^{ER} AU 11 OCTOBRE 2019**



POURQUOI CE VOYAGE ?

QUI SONT FERT, ERTOBA, GBDC ?

Fert intervient en Géorgie depuis 2011, dans la région du Samtskhe Javakheti, pour le développement de la filière laitière. Sur place, ses principaux interlocuteurs sont :

- le **GBDC** (*Georgian Business Development Center – Akhaltsikhe Office*). Une équipe de 7 personnes s'est constituée pour former et conseiller les éleveurs sur les aspects vétérinaires, alimentaires et sur la production laitière et fromagère.
- **Ertoba**, une association d'éleveurs qui s'est constituée en 2014 sur la base de quelques leaders travaillant avec le GBDC, et qui regroupe actuellement une cinquantaine d'éleveurs.

Au démarrage, les actions se sont essentiellement concentrées sur les aspects techniques, par de l'expérimentation et de la formation aux agriculteurs. Depuis 2015, avec la création d'Ertoba, l'une des préoccupations a été d'accompagner les éleveurs géorgiens à « **prendre leur affaire en main** », en s'impliquant dans le portage et l'organisation des services dont ils ont besoin : soins vétérinaires et reproduction, conseil et formation, collecte et transformation du lait, matériels et travaux en commun... Cette vision de *l'organisation collective pour prendre en main leur développement* est partagée entre Fert et ses partenaires géorgiens, mais hélas, pas facile à mettre en œuvre au quotidien.

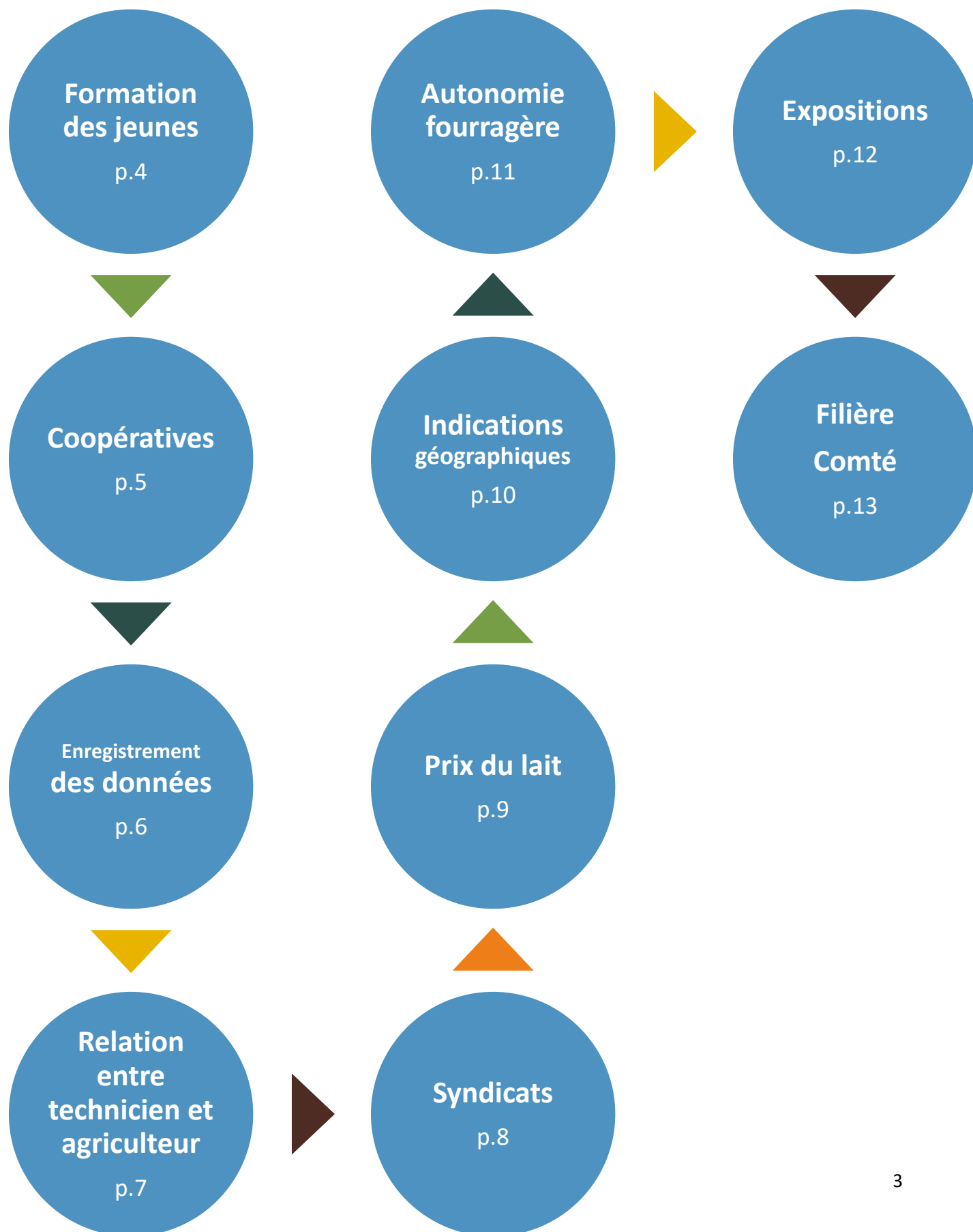
Du 1^{er} au 11 octobre 2019, dix éleveurs d'Ertoba et sept techniciens du GBDC sont venus en France pour mieux comprendre la diversité des organisations professionnelles agricoles de la filière laitière. Ce voyage de 11 jours les a emmenés en Auvergne, dans la Bresse, le Doubs et le Haut-Rhin. L'objectif premier est d'illustrer par l'exemple d'expériences françaises l'intérêt et les conditions d'une organisation d'agriculteurs pour la mise en œuvre de services à ses membres.

Derrière ce thème de l'organisation des producteurs, plusieurs questions :

- **Pour les éleveurs** : Comment motiver des agriculteurs à s'engager dans une OP ? Comment les mettre en marche et les rendre acteurs de leur propre développement (agir plutôt que subir / attendre) ?
- **Pour les techniciens** : Comment une équipe de techniciens se met 'au service' des producteurs ?

La synthèse qui suit est le fruit du travail de débriefing fait au retour en Géorgie par les 10 agriculteurs participants et les 7 techniciens qui les accompagnaient. Ensemble, ils ont identifié 10 sujets clés qui les ont marqués au cours de ce voyage.

10 THÉMATIQUES, 10 TÉMOIGNAGES D'AGRICULTEURS





Anton Abuladze, agriculteur à Ude, concernant l'enseignement agricole professionnel vu en France

VU EN FRANCE

Lors de notre voyage en France, nous avons vu différents types d'établissements d'enseignement agricole. La principale différence par rapport à notre réalité est que les jeunes futurs agriculteurs sont formés professionnellement dans ces centres avant leur installation. Les méthodes d'enseignement leur permettent d'acquérir une expérience théorique et pratique qui les aide ensuite à gérer correctement leurs fermes.

Après avoir obtenu leur diplôme de l'enseignement professionnel, les jeunes deviennent des agriculteurs qualifiés, des techniciens, des vétérinaires, des mécaniciens etc. Un agriculteur diplômé est reconnu par l'Etat, et peut être soutenu par des programmes de l'Etat. Il peut créer ou rejoindre des coopératives et participer à divers projets ou souscrire à un prêt agricole à faible taux d'intérêt.



Au lycée Lasalle de Levier, échanges avec des étudiants en BTS agricole



Visite du laboratoire pédagogique de l'Enil Mamirolle : les étudiants se forment à la production fromagère



Cours de conduite de tracteur au lycée Lasalle de Levier

CE QUI EXISTE EN GEORGIE

Dans notre réalité, les établissements professionnels dispensent des formations où on peut étudier les notions utiles pour le métier d'éleveur, mais ces cours ne fournissent que des connaissances théoriques sur un certain nombre de sujets et l'étudiant n'est pas en mesure d'acquérir une expérience pratique. D'autre part, à ce stade, la qualification et la certification ne donnent droit à aucun avantage pour un agriculteur qui veut s'installer.



Formation dispensée par le GBDC sur l'importance de l'hygiène de la traite



Sensibilisation sur l'hygiène de la traite avec tests de la qualité du lait

En réalité, en Géorgie, la plupart des personnes vivant en zone rurale sont considérées comme agriculteurs, ce statut se transmet aux générations futures sans qu'elles aient été formées.

CE QUE NOUS FAISONS ERTOBA

Actuellement, des réunions et des formations courtes sont organisées par l'équipe technique du GBDC pour sensibiliser les membres de l'Association Ertoba et les futurs membres aux différents sujets liés à l'élevage laitier. Nous avons l'opportunité d'acquérir des connaissances théoriques et pratiques sur les sujets qui nous intéressent et qui nous aident à développer nos exploitations.



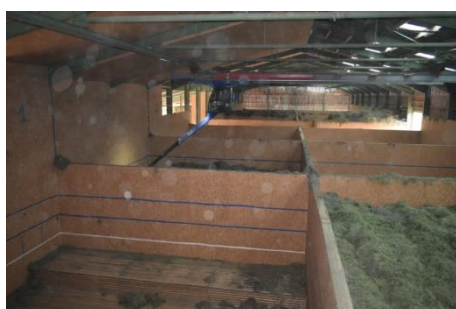
*Revaz Beridze, agriculteur du village de Dertzeli
président de la coopérative "Dertzelis Nobati" sur le
fonctionnement des coopératives en France*

VU EN FRANCE

Nous avons vu que le travail coopératif joue un grand rôle dans le développement de l'agriculture en France. Les agriculteurs s'unissent autour d'un objectif commun et forment des coopératives. Les rôles sont clairement répartis et ils sont investis d'une responsabilité morale.

Leur objectif est de partager le travail et de gagner plus en dépensant moins. Au cours du voyage d'étude, nous avons rencontré différents types de coopératives : collecte de lait, production des aliments, utilisation de l'équipement, reproduction etc... Les principes de base du travail coopératif sont presque identiques et en conséquence :

- Ils maintiennent un prix du lait stable tout au long de l'année ;
- Ils produisent de l'alimentation en plus grande quantité et de meilleure qualité ;
- Ils améliorent la race bovine, ce qui signifie plus de lait et plus de revenus ;
- Ils utilisent une mécanisation commune, ce qui se traduit par une gestion du temps efficace, moins de coûts et plus de production.



*Visite de l'installation collective de séchage à
Lescheroux (01), gérée par une CUMA (Coopérative
d'Utilisation de Matériels Agricole)*



*La coopérative de Derzeli mobilise l'ensemble de ses
membres pour la fabrication des fromages*

CE QUI EXISTE EN GEORGIE

Il existe de nombreuses coopératives en Géorgie, dont la plupart sont inactives. Bien souvent, au moment de leur création, ceux qui l'ont créé n'avaient aucune connaissance des intérêts et des conditions de se regrouper en coopérative.

Ensuite, lorsque la coopérative est créée, les agriculteurs ne comprennent pas son but, ne la sollicitent que ponctuellement lorsqu'ils en ont besoin, ou n'ont pas les connaissances nécessaires pour bien la gérer ; et finalement, avec le temps, ils perdent la confiance envers leurs membres.

CE QUE NOUS FAISONS ERTOBA

A propos de notre coopérative "Derzelis Nobati", je peux dire qu'après sa création, nous avons reçu des formations sur la gestion et le fonctionnement. Nous avons traité ce problème depuis le tout début, acquis des connaissances et aujourd'hui nous allons transformer notre propre lait. En même temps, nous sommes prêts à partager notre expérience avec les membres de l'Association "ERTOBA" et pas seulement avec eux, afin que les autres aussi puissent faire un bon usage du système coopératif.

Dans notre réalité, nous devons d'abord fournir des connaissances aux agriculteurs **afin de comprendre correctement la valeur de la coopérative, puis identifier l'idée et le besoin et répartir les responsabilités.**



Enregistrement des données



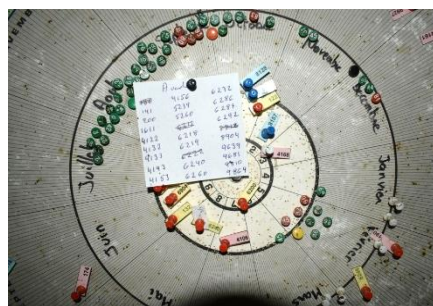
*Sophio Zazashvili, agricultrice dans le village d'Ude, à propos de l'importance de la **production de références** et la **gestion de l'information** dans le travail d'éleveur*

VU EN FRANCE

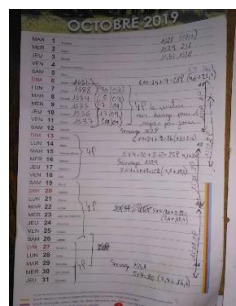
Au cours du voyage, nous avons vu et été convaincus que la réussite des agriculteurs français s'explique par l'enregistrement des données. Par exemple, ils réalisent des enregistrements sur le troupeau (date de naissance, sexe, poids, couleur, race, données génétiques, etc.), sur les travaux à effectuer à l'étable et sur les coûts d'entretien et toute autre dépense, ainsi que les revenus provenant de la vente de lait ou de veaux. Ils utilisent des moyens à la fois modernes et traditionnels pour produire et collecter ces documents.



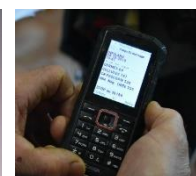
Fiche Ecolait, utilisée dans un groupe d'agriculteurs d'Alsace, animée par un technicien BTPL



Planning circulaire des reproductions



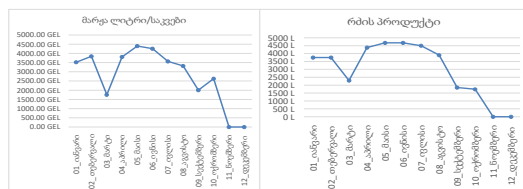
Agenda dans lequel l'éleveur note sa production laitière



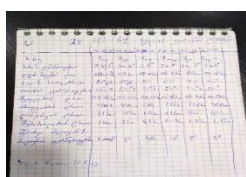
Réception via SMS des résultats d'analyse du lait

Ces informations sont importantes au quotidien, pour suivre la qualité et la quantité de lait. A cela s'ajoutent les analyses faites en laboratoire, dont les résultats sont envoyés quotidiennement sous forme de message. Grâce à cela, ils surveillent constamment la quantité de lait, en baisse ou en augmentation, pour répondre rapidement au problème.

ფინანსური ანალიზი



L'analyse des données annuelles enregistrées chez des éleveurs d'Ertoba



Enregistrement quotidien des principales données de l'exploitation

CE QUE NOUS FAISONS ERTOBA ET GBDC

Au sein de l'équipe technique de GBDC et des membres de l'association Ertoba, nous nous accordons sur l'importance de la tenue de registres pour permettre d'identifier les problèmes en temps voulu, pour planifier les activités futures et déterminer la dynamique de développement agricole à conduire. Quelle que soit la façon dont nous réalisons les enregistrements (informatique ou manuel), l'analyse de ces enregistrements permet d'identifier les domaines où nous avons de mauvais résultats et que nous devons développer pour faire plus de bénéfices.

Les enregistrements garantissent l'exactitude et la fiabilité des données, qui sont une condition préalable au développement de la ferme. **Nous encourageons tous les agriculteurs à tenir des registres et à apprendre à les utiliser.**



Relation entre technicien et agriculteur



Stephan Saparian, agriculteur à Tskruti, sur la relation entre agriculteur et technicien

VU EN FRANCE

Au cours du voyage d'étude, nous avons pu rencontrer des agriculteurs français, visiter leurs exploitations et voir comment ils la géraient avec l'aide d'un technicien. L'agriculteur partage ses enregistrements au technicien ; ensemble, ils les analysent et les discutent, ils cherchent des moyens pour s'améliorer. Puis, le technicien donne des conseils et l'agriculteur prend la décision finale. Enfin, ces données sont discutées au sein de groupes d'agriculteurs.

Le travail du technicien permet à l'agriculteur de bien voir sa situation actuelle, le technicien a le rôle d'un "miroir". **L'agriculteur et le technicien évoluent ensemble.** Avec l'aide du technicien, l'agriculteur est en mesure d'analyser et d'identifier les facteurs qui affectent sa ferme et planifier les activités futures en conséquence.

CE QUI EXISTE EN GEORGIE

Pour les agriculteurs, les techniciens sont :

- Des personnes auprès de qui nous savons nous tourner en cas de besoin ;
- L'accès à des conseils qualifiés ;
- Une manière de nous tenir informés des développements dans notre domaine d'activité ;
- Une source d'apprentissage, notamment, à travers des expérimentations ;
- Un vecteur pour partager des informations et des expériences à la fois théoriques et pratiques.

CE QUE NOUS FAISONS ERTOBA ET GBDC

Les techniciens du GBDC jouent un rôle important dans notre travail. Avec leur soutien, nous effectuons un suivi technique et économique de nos exploitations. Le diagnostic des exploitations (monitoring) est un outil qui montre l'état de la ferme. L'analyse basée sur les données collectées nous permet de tirer les bonnes conclusions sur notre ferme, là où nous avons des résultats insatisfaisants et ce que nous pouvons faire pour les améliorer.



Les techniciens du GBDC, aux côtés des éleveurs, dans les exploitations, en groupe, ou en réunion



Nugzar Iakobadze, agriculteur à Iveria, à propos des organisations de défense des droits des agriculteurs

VU EN FRANCE

En France, les droits des agriculteurs sont protégés par des structures organisées qui ont un statut officiel (syndicats) et sont reconnues par l'État. Ces organisations ont un rôle de représentation des agriculteurs qui en sont membres vis-à-vis de l'État et / ou d'autres structures.

Ces organisations syndicales sont créées et présentes d'abord aux niveaux local, régional, et niveau national. Elles soutiennent les agriculteurs sur diverses questions ; l'un des exemples que nous avons pu voir est le Syndicat **de Défense et de Promotion** de la Crème et du Beurre de Bresse : l'organisation des producteurs a permis l'obtention du statut d'Indications Géographiques et sa bonne application (création des cahiers des charges des produits, protection et contrôle de fonctionnement par des agriculteurs, reconnaissance des produits par l'État...). L'un des rôles clés de ces organisations est de faire remonter les besoins des agriculteurs, afin de les porter à connaissance, et par conséquent d'influencer sur des modifications de la loi.



Échanges entre leaders lors du repas du comice agricole de Montbenoît (Ouhans)



*2014
Voyage
d'étude en
France*



*2019
Voyage
d'étude en
France*

CE QUE NOUS FAISONS ERTOBA

À la suite d'un premier voyage d'étude en France en 2014, les agriculteurs géorgiens se sont motivés à créer l'association des agriculteurs de Samtskhe-Javakheti "Ertoba".

Le voyage d'étude des agriculteurs de 2019 en France les a finalement convaincus que l'Association "Ertoba" devrait devenir un organisme de protection des agriculteurs dans la région de Samtskhe-Javakheti. Selon les agriculteurs, cela peut être réalisé grâce à un travail coordonné avec les secteurs gouvernementaux et non gouvernementaux.



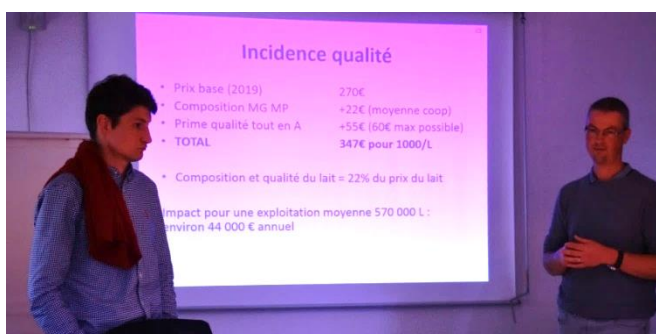
Leri Tsaldadze, agriculteur à Ude, à propos de la détermination du prix du lait selon sa qualité

VU EN FRANCE

Le prix du lait en France est défini selon sa qualité. Un des exemples qui nous a été présenté est celui de la coopérative Bressor, dont le lait est ensuite revendu à l'entreprise Savencia pour la fabrication du fromage Bresse Bleu.

Dans cette coopérative, le prix de base du lait est de 270 euros pour 1000 litres et augmente ou diminue en fonction de sa composition. Le prix varie principalement selon 4 facteurs :

- Matières Grasses (référence : 38g/l)
- Matières Protéiques (référence : 32 g/l)
- Présence de bactéries dans le lait (Réf : < 50 000)
- Présence de cellules somatiques (Réf : < 300 000)



Présentation par le directeur et le responsable de l'approvisionnement chez la coopérative Bressor

CE QUI EXISTE EN GEORGIE

Dans notre réalité, la qualité du lait ne détermine pas son prix. Les collecteurs (individuels ou entreprises) achètent toutes sortes de lait, car les autorités ne contrôlent pas correctement la qualité des produits qu'ils fabriquent.

Par conséquent, l'agriculteur n'est pas incité à produire du lait de meilleure qualité car le prix reste le même. La volatilité des prix du lait est également due à la saisonnalité, avec un excès de lait en été et beaucoup moins en hiver.

Nous pensons que la solution à tout cela est que les entreprises paient le prix du lait en fonction de sa qualité. D'une part, cela motivera l'agriculteur à produire du lait de qualité et, d'autre part, l'entreprise aura du lait de qualité à partir duquel elle pourra produire des produits de qualité.



Contrôle qualité réalisé par le GBDC : détection des résidus d'antibiotiques par Deltotest, détection des mammites par test CMT

CE QUE NOUS FAISONS ERTOBA ET GBDC

L'équipe technique de GBDC nous permet d'étudier l'alimentation du lait, les maladies du lait et d'en déterminer la qualité. Après cela, nous obtenons des recommandations pour le traitement des bovins en cas de maladie, ce qui nous aide à améliorer la qualité.



Giorgi Birchadze, agriculteur à Toloshi, à propos des indications et appellations géographiques protégées

VU EN FRANCE

Beaucoup de produits agricoles fabriqués en France sont protégés par des appellations d'origine et des indications géographiques (140 IGP, 100 AOP – hors vins et spiritueux). Une indication géographique permet de : i) reconnaître un mode de production selon un savoir-faire local, ii) définir un cahier des charges du produit dans une aire géographique donnée, iii) apporter l'assurance qualité du produit.

Le produit sous appellation est étroitement lié à une zone géographique spécifique, sa production est transparente et contrôlée à la fois par le producteur lui-même et par la structure gouvernementale compétente. Afin d'obtenir l'appellation d'origine, les agriculteurs sont identifiés comme étant producteurs de tel produit, respectant un certain cahier des charges de production et implanté dans une zone géographique spécifique. Lorsque le produit est sous appellation, il est alors protégé par l'État, qui contrôle sa qualité en lien avec un syndicat de défense regroupant les producteurs. Tout cela permet aux producteurs sous cette appellation de mieux valoriser leurs produits auprès de consommateurs prêts à payer un prix beaucoup plus élevé.



Appellation d'origine protégée



Indication géographique protégée



Meskhetian Chechili

CE QUE NOUS FAISONS ERTOBA

Dans le secteur laitier en Géorgie, il existe de nombreux produits laitiers traditionnels, parmi lesquels en Samtskhe-Javakheti, se trouvent le Tenili et le Meskhetian Chechili. Afin de protéger ces deux produits, l'association Ertoba est prête à devenir un médiateur entre l'Etat et les producteurs, afin de les aider à améliorer leur technologie de production et à assumer un rôle de défense auprès de l'État et des agriculteurs.



Autonomie fourragère



Valentina Eliosidze, agricultrice à Minadze, à propos de l'autonomie fourragère des fermes

VU EN FRANCE

Les rencontres que nous avons eues avec des agriculteurs français nous ont permis de comprendre la réalité de leur situation : les agriculteurs français rencontrés sont des personnes qui ont choisi de se professionnaliser dans l'agriculture, notamment, après avoir suivi des formations professionnelles ; et qui sont devenus des entrepreneurs indépendants qui savent bien gérer leurs fermes.

Concernant la gestion fourragère de l'élevage, les agriculteurs rencontrés s'efforcent de maintenir une occupation raisonnée des parcelles, en calculant le chargement par hectare (par exemple : dans le cahier des charges de la filière Comté, il est exigé un chargement de 1,3 UGB / ha de surface fourragère). Ils optimisent l'utilisation de leur parcellaire, pour le pâturage et pour la production fourragère : ainsi, ils n'augmentent pas le nombre de bovins s'ils n'ont pas la surface de terrain approprié pour les nourrir.

Les agriculteurs français cherchent aussi à exploiter au maximum le potentiel de la région : ils prennent soin des pâturages et des prairies de fauche, ils mettent des engrais organiques dans les champs, les bovins pâturent avec alternance pour maintenir des pâturages de haute qualité.



Séchage collectif du foin



Prairie temporaire bien entretenue



Silo de maïs prêt pour l'hiver

CE QUI EXISTE EN GEORGIE



*Implantation de
luzerne sur des
prairies de fauche*



*Amélioration de la
structure du sol par
l'implantation de
couverts végétaux en
hiver*



Implantation de luzerne sur des prairies de fauche

CE QUE NOUS FAISONS GBDC

Dans la réalité géorgienne de la région Samtskhe-Javakheti, plusieurs pistes sont à l'essai avec l'équipe du GBDC pour permettre le développement d'une plus grande autonomie fourragère.



Tamaz Beridze, agriculteur à Derzeli, à propos des expositions internationales et régionales

VU EN FRANCE

Lors de notre voyage en France, nous avons eu l'occasion d'assister à deux types d'expositions : l'une à caractère internationale (Sommet de l'Elevage) et l'autre locale (comice agricole traditionnel).

L'exposition internationale « Sommet de l'Elevage » était une exposition à grande échelle mettant en avant des matériels agricoles innovants, différentes races d'animaux bovins, ovins, caprins... en viande, et en lait. Ce fut le lieu de plusieurs concours de races, où les animaux étaient évalués sur différents critères : état visuel, volume de lait, masse corporelle etc. Chaque cérémonie de remise des prix des animaux était impressionnante.

Plus localement, nous avons assisté à un comice agricole, une autre forme d'exposition dans l'un des plus beaux villages de la région Bourgogne-Franche-Comté. Traditionnellement, le fromage Comté est fabriqué ici et donc, des animaux de race Montbéliarde des élevages avoisinants étaient exposés, ainsi que les techniques anciennes et nouvelles de fabrication du Comté. Des vaches se sont vu décerner des prix et des cadeaux symboliques ont été distribués aux éleveurs. C'était un très grand jour de fête qui s'est terminé par un banquet organisé par la chambre d'agriculture.

Ces expositions ont plusieurs objectifs :

- Vulgariser l'agriculture, notamment, pour intéresser la prochaine génération
- Promouvoir les différentes races
- Établir des liens internationaux et régionaux
- Participer au développement de l'agrotourisme



Concours de la race prim'Holstein au Sommet de l'Elevage



Cérémonie de remise de prix pour les vaches Montbéliarde lors du comice agricole cantonal de Montbenoit



Le GBDC présent à l'exposition nationale de l'élevage en Géorgie

CE QUE NOUS FAISONS ERTOBA ET GBDC

En 2018, les membres de l'Association Ertoba ont organisé une exposition régionale avec l'aide de l'équipe GBDC. Nous y avons présenté des équipements appartenant à nos membres, des animaux issus de l'insémination artificielle, différents types de fromages que nous produisons et des aliments pour le bétail. L'exposition a suscité un grand intérêt chez les autres agriculteurs et dans la population.

En 2019, une exposition nationale de l'élevage a été organisée, et nous avons présenté nos réalisations et partagé nos expériences avec les parties prenantes. Il est important de mener des activités similaires fréquemment pour promouvoir le secteur agricole.



Tamaz Shavadze, agriculteur à Rustavi, à propos du Comté et de sa gestion par les agriculteurs

VU EN FRANCE

La découverte de la filière de production du fromage Comté a enthousiasmé les agriculteurs membres d'Ertoba. A travers cet exemple, nous avons vu comment un agriculteur est impliqué dans le processus de la production du lait, la fabrication du fromage et son affinage, jusqu'à sa vente. Ici, les agriculteurs contrôlent toute la gestion de la chaîne de valeur. Les agriculteurs producteurs de comté ont réussi à maintenir leur savoir-faire sans tourner le dos à la modernité.

Avec l'exemple du Comté, nous avons vu que les agriculteurs ont beaucoup de pouvoir en s'unissant autour d'un même objectif et d'un intérêt commun. Et ce qu'un agriculteur ne peut pas faire seul, est facilement atteint par le travail d'équipe.



Fabrication du comté en fruitière (=coopératives) avec le lait collecté dans les exploitations



Affinage des fromages dans des caves

CE QUI EXISTE EN GEORGIE

Les agriculteurs doivent travailler ensemble pour atteindre leurs objectifs. Tout projet / programme agricole doit se faire avec la participation des agriculteurs, car ce sont bien les agriculteurs qui connaissent le mieux leurs besoins. Et comme disent nos confrères français : **"Tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin"**.



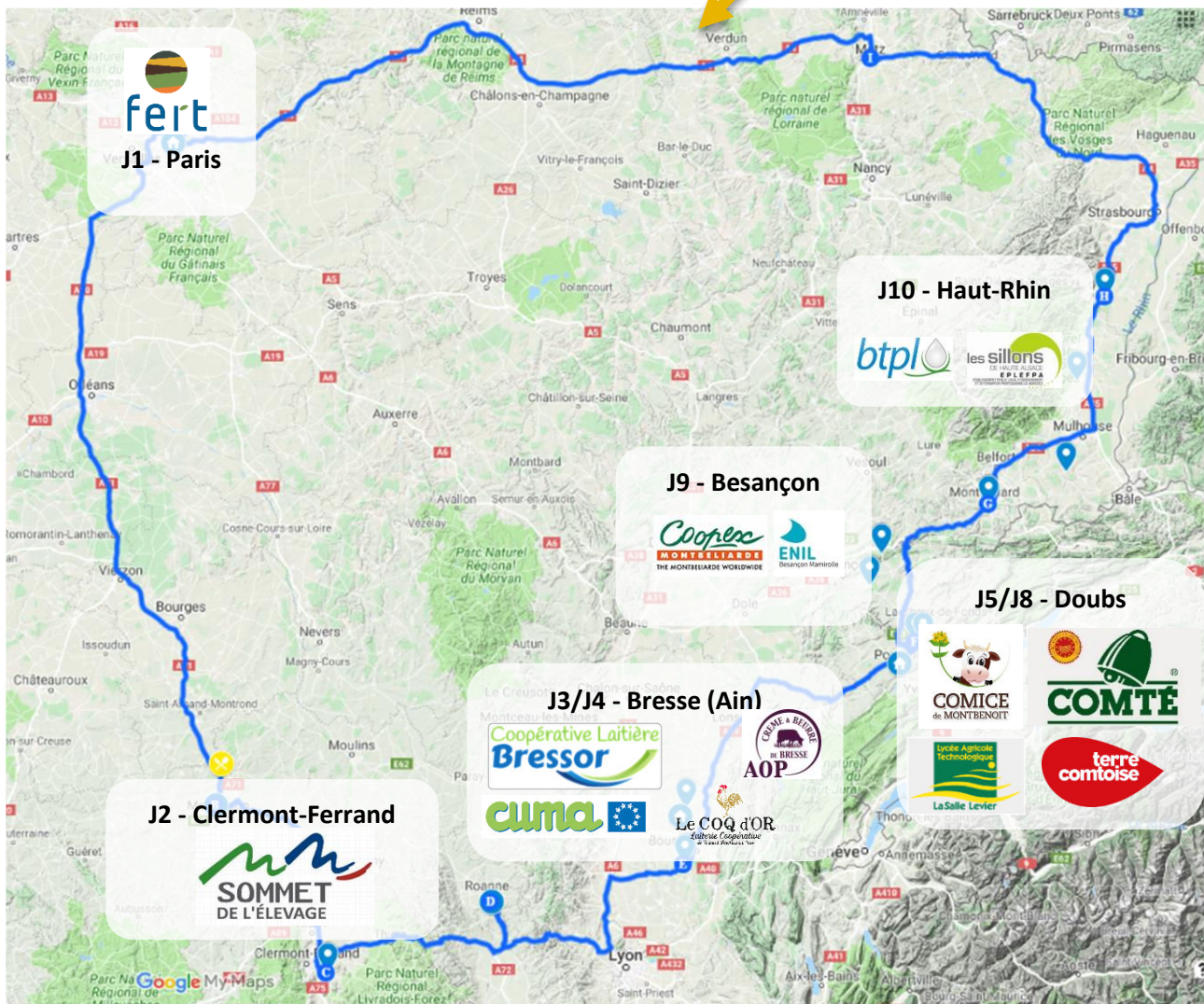
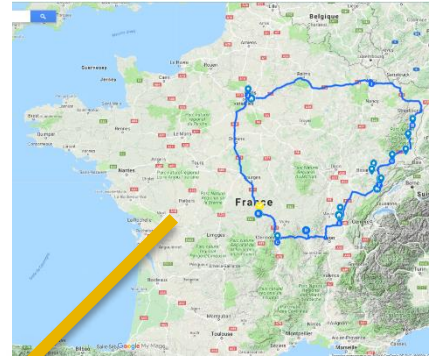
Les éleveurs d'Ertoba s'organisent ensemble pour faire des achats groupés

CE QUE NOUS FAISONS ERTOBA

L'**association** Ertoba est prête à prendre plus de pouvoir localement pour renforcer la production laitière comme dans le cas de Comté, bien qu'à une échelle relativement petite.

Il devient de plus en plus intéressant pour les agriculteurs membres de l'association de s'unir autour d'une initiative et d'un objectif communs dans différents groupes. Par exemple, les agriculteurs membres de notre association font des achats groupés avec l'aide de l'équipe technique de GBDC, pour s'approvisionner en aliments combinés, en poudre de lait, en abreuvoirs et autres produits dont nous avons besoin. Tout cela nous permet d'obtenir des produits de qualité à un prix bien inférieur.

TOUR DE FRANCE DES ORGANISATIONS PROFESSIONNELLES AGRICOLES



MERCI À CEUX QUI NOUS ONT ACCUEILLI

	<ul style="list-style-type: none"> • Jérémie VANDENBROUCKE, Directeur Bressor • Etienne FOURNERON, Responsable Ressource Laitière Bressor • Claude PACAUD, Eleveur et administrateur de la coopérative • Corinne GOMEL, Ingénieur Production Laitière, Savencia Ressources Laitières
	<ul style="list-style-type: none"> • Hervé PUTHET, Eleveur laitier, administrateur à la CUMA de Lescheroux, président de la Beurrerie Coopérative de Foissiat-Lescheroux (Le Coq d'or) et président du Syndicat de Défense et de Promotion de la Crème et du Beurre de Bresse (SPC2B) • Virginie CHEVALLIER, Animatrice du SPC2B, Chambre d'Agriculture de l'Ain • Stéphanie LEQUIN, Chargée de mission juridique et internationale - Délégation territoriale centre-est, INAO
	<ul style="list-style-type: none"> • Chambre d'Agriculture du Doubs • Martial MARGUET, Eleveur à Maisons du Bois Liévremont et administrateur Fert
	<ul style="list-style-type: none"> • Sylvain JAVAUX, Fromager à la fruitière coopérative de La Brune • Martial MARGUET, Eleveur à Maisons du Bois Liévremont • Claude QUERRY, Affineur au Fort Saint Antoine pour la fromagerie Marcel Petite
	<ul style="list-style-type: none"> • Hélène MICHEL, Coordinatrice filière CGEA • Christophe REGNIER, Eleveur laitier et professeur au lycée
	<ul style="list-style-type: none"> • Patrick GROSJEAN, Directeur Aliments Terre Comtoise • David ZIMMERMANN, Responsable des agents • Denis TIROLE, Bérénice ARMAND, Jean-Noël FOSCHIA, Jean-Pierre MARGUIER, Conseillers technico-commerciaux
	<ul style="list-style-type: none"> • Richard REVY, Directeur de l'atelier technologique • Nicolas ORIEUX, Directeur adjoint
	<ul style="list-style-type: none"> • Guillaume DUFFET, Responsable commercial Export • Cédric HENRIET, Responsable Marketing et Communication
	<ul style="list-style-type: none"> • Dominique LAGEL, Ingénieur conseil • Marc WITTERSHEIM, ancien Directeur adjoint retraité • Gérard SIDOT, ancien Directeur retraité



À LA DÉCOUVERTE DES ORGANISATIONS DE PRODUCTEURS FRANÇAISES :

POURQUOI ET COMMENT S'ENGAGER ?

SYNTHÈSE

En octobre 2019, une délégation de 17 géorgiens s'est rendue en France pour un voyage d'étude. A cette occasion, les participants ont eu l'occasion de visiter plusieurs fermes. Les discussions avec les éleveurs ont permis de réaliser que nous avons affaire à de vrais professionnels, qui travaillent eux-mêmes sur leurs exploitations, et qui cherchent à maîtriser les différents facteurs de production : sur la reproduction, la production fourragère et l'alimentation, les matériels et bâtiments, la vente du lait... chaque producteur rencontré a expliqué ses choix, sur la base de données qu'il mesure et analyse lui-même ou avec l'aide de techniciens. Un raisonnement global de son entreprise, qui se reflète aussi dans les modules de formation professionnelle proposés aux jeunes en lycée agricole. Que ce soit dans les allées du Sommet de l'Elevage à Cournon ou lors du comice agricole d'Ouhans dans le Doubs, la délégation géorgienne a été frappée par l'attitude des éleveurs : « *Les éleveurs sont fiers de leur métier* » ; « *Ce sont des événements où les agriculteurs font 'la preuve de leur force' ! Et ça rend fier !* », disent-ils.

Pour assumer ce rôle de 'chef d'entreprise', les éleveurs rencontrés ont tous souligné l'importance des organisations qui les entourent – des organisations dans lesquelles ils ont pris eux-mêmes des responsabilités. Les CUMA ont été une forme d'organisation collective très appréciée, car concrète et facilement 'transposable' à la réalité géorgienne. Sur chaque territoire visité, les coopératives de collecte du lait ont témoigné des services qu'elles offrent à leurs membres dans un objectif de valoriser au mieux le lait que ce soit pour la revente à une laiterie privée ou la transformation directe par la coopérative.

Moins connus des géorgiens, les syndicats de producteurs jouent aussi un rôle important : dans ces organisations, les producteurs s'unissent pour défendre le prix du lait ou pour défendre un produit et une organisation de filière sur un territoire à travers la mise en place d'indications géographiques. Enfin, à une échelle plus large, d'autres acteurs ont illustré le large éventail des possibles des organisations de producteurs : le conseil technico-économique et organisationnel aux exploitations, l'amélioration génétique et la promotion des races...

Qu'il s'agisse d'organisations à fonction technique, économique ou syndical, ces témoignages ont révélé l'importance de l'engagement de leaders responsables capables de piloter toutes ces organisations, et la présence à leurs côtés de techniciens. Ces organisations fonctionnent aussi grâce à l'engagement de chaque éleveur adhérent nécessaire pour se projeter dans la durée et par la relation de confiance qui s'installe en définissant des règles claires et du contrôle. A présent de retour dans le Caucase, la délégation a restitué ces enseignements auprès des autres éleveurs de la région et des institutionnels et partenaires. Cela va nourrir leurs initiatives pour les mois à venir.

